

Sur les traces d'Etty Hillesum

Cécilia Dutter, auteure installée à L'Hay-les-Roses, s'est passionnée pour le destin d'une femme qui aurait dû être écrivain elle aussi.



Aux Pays-Bas, le journal d'Etty Hillesum est aussi célèbre que celui d'Anne Franck. « L'unique leçon de cette guerre est de nous avoir appris à chercher en nous-mêmes et pas ailleurs », écrit-elle entre 1941 et 1943. Cette jeune intellectuelle juive se lance dans ce travail d'écriture « pour y voir clair », sur les conseils de Julius Spier, psychologue de l'école jungienne dont elle devient tour à tour la patiente, la disciple et la maîtresse. Cette grandeoureuse n'a que 27 ans lorsqu'elle décide de se porter volontaire comme assistante sociale pour le camp de transit de Westerbork, antichambre des camps de la mort. Déportée à son tour en 1943 à Auschwitz, elle confie à une amie onze petits cahiers et des centaines de lettres, rassemblés dans un ouvrage publié à titre posthume. Cécilia Dutter l'a découvert par hasard, il y a trois ans. « Le me suis immédiatement

reconnue dans les angoisses de cette femme et dans sa problématique personnelle. La partie historique de ce témoignage est également entrée en résonance avec mon histoire familiale, ma grand-mère maternelle juive ayant vécu la peur des rafles et de la déportation. Je me suis coulée dans son univers », explique la romancière l'hayssienne. Ses recherches l'ont amenée jusqu'en Hollande pour rédiger cette biographie pas comme les autres. « J'ai voulu faire apparaître la part très féminine et sensuelle du personnage et écrire sur l'universalité de son message », résume-t-elle.

Etty Hillesum, une voix dans la nuit, Cécilia Dutter, octobre 2010, éditions Robert Laffont.



CONCOURS

Avis aux photographes amateurs

Quel regard portez-vous sur votre territoire ? L'écomusée du Val de Bièvre organise un concours de photographie amateur ouvert à tous.

Vous avez jusqu'au 14 janvier prochain pour capter une image insolite, inédite ou personnelle de votre quotidien. Le concours «Vivre en Val de Bièvre» est ouvert à tous les habitants du territoire non professionnels et répartis en catégories juniors (10 à 17 ans) ou adultes. Appareils numériques, tirages, encadrements ou reproductions récompenseront les meilleurs, trois lauréats par catégorie. Leurs clichés, ainsi qu'une sélection de tous ceux envoyés, resteront affichés dans la grande salle de l'écomusée de Fresnes du 30 mars au 18 décembre 2011. Elles compléteront une exposition d'une cinquantaine de photographies professionnelles sur le même thème.



"Vivre en Val de Bièvre"